PREMIER MINISTRE
Liberté
Égalité
Fraternité

FRANCE 2030 | AGENCE DE L'INNOVATION EN SANTÉ

TOUR DE FRANCE
DE L'INNOVATION EN SANTÉ



SYNTHÈSE DE LA 2ÈME ÉDITION 2025-2026

SYNTHÈSE DU TOUR DE FRANCE DE L'INNOVATION EN SANTÉ

D'avril 2025 à juin 2026, le Tour de France de l'innovation en santé a parcouru onze régions métropolitaines et réuni plus de 2 000 participants. Chaque étape a abordé une thématique basée sur les différents enjeux actuels du secteur : financement, recherche clinique, attractivité, transition écologique, prévention, etc.

Au-delà de la diversité des thématiques, plusieurs enseignements convergents peuvent être tirés :

Penser l'innovation comme un continuum, de l'idéation au déploiement
La réussite d'une innovation ne dépend pas seulement de sa qualité scientifique ou technologique, elle repose sur une trajectoire anticipée et construite au plus tôt, reliant stratégie de financement, cadres réglementaires, capacité à faire la démonstration de la valeur, qualité des données, adoption par les professionnels et déploiement. Une connaissance fine des bons leviers et bons acteurs à mobiliser pour anticiper ces enjeux et y répondre est indispensable.

Faire de la coopération un levier de réussite
Aucun acteur ne peut, seul, conduire une innovation de la recherche à son adoption. Toutes les étapes du Tour de France ont mis en avant l'importance d'équipes pluridisciplinaires, de partenariats public-privé et d'un maillage territorial capable de relier recherche, soins, industrie et financeurs. L'implication des utilisateurs finaux est un facteur clé de réussite. De plus, les échanges ont confirmé le rôle décisif des collaborations entre chercheurs, professionnels de santé, établissements, entreprises, financeurs, pouvoirs publics et patients. Les coopérations sont d'autant plus efficaces qu'elles sont précoces, structurées et ancrées dans les usages réels. Les écosystèmes territoriaux d'innovation permettent de rapprocher ces compétences ; leur mise en réseau, en France et en Europe, permet de mutualiser les ressources et de changer d'échelle.

S'appuyer sur la donnée pour faire émerger de nouvelles innovations
L'évolution de la recherche clinique, les traitements personnalisés, la prévention et l'anticipation des crises reposent sur une même exigence : disposer de données de qualité, structurées, interopérables et sécurisées. L'IA, les jumeaux numériques et les nouvelles méthodes d'évaluation ouvrent des perspectives, mais leur adoption suppose des compétences adaptées, des cadres réglementaires appropriés et une gouvernance transparente. La confiance et la maîtrise des données constituent une des conditions fondamentales à l'émergence de ses sujets.

Démontrer la valeur des innovations
Supposer la pertinence d'une innovation est insuffisant, il faut en faire la preuve. Cette démonstration doit s'appuyer sur des données fiables et des méthodes d'évaluation adaptées aux réalités de terrain.

Ce Tour de France a mis en avant des initiatives territoriales et des coopérations concrètes, tout en faisant émerger des pistes d'actions pour l'ensemble de l'écosystème. L'enjeu désormais est de transformer ces enseignements en action durable au service de l'innovation en santé : relier les initiatives locales aux stratégies nationales et européennes, mieux orienter les innovateurs grâce à des parcours « sans coutures », renforcer les financements à chaque étape, développer les compétences, structurer le partage des données et favoriser l'expérimentation puis l'essaimage des solutions. C'est à cette condition que l'innovation pourra répondre aux besoins des patients, contribuer à un système de santé plus préventif, souverain, résilient et durable et produire un impact concret dans tous les territoires.

FRANCE 2030 EN ACTION : L'INNOVATION EN SANTÉ, UNE PRIORITÉ TERRITORIALE ET COLLECTIVE

La santé est au cœur de France 2030. Parce qu'elle est un enjeu de souveraineté, d'innovation et de résilience, nous avons fait le choix d'en faire l'une des priorités de notre feuille de route pour bâtir la France de demain.

Avec **5 milliards d'euros déjà engagés dans la santé**, France 2030 porte une ambition claire : faire de la France une nation de référence en matière d'innovation médicale, de prévention et de transformation de notre système de soins. Une ambition qui ne se décrète pas. Elle se construit au plus près des réalités, des besoins et des forces vives de nos territoires.

C'est tout le sens du Tour de France de l'innovation en santé, qui a sillonné le pays ces derniers mois. Après une première édition en 2023, qui avait contribué à poser les bases de l'action de l'Agence de l'innovation en santé, cette nouvelle édition est allée plus loin. **Ce Tour n'a pas été une simple consultation : il a été un accélérateur d'idées, de rencontres et de projets, pleinement aligné avec les priorités de France 2030.**



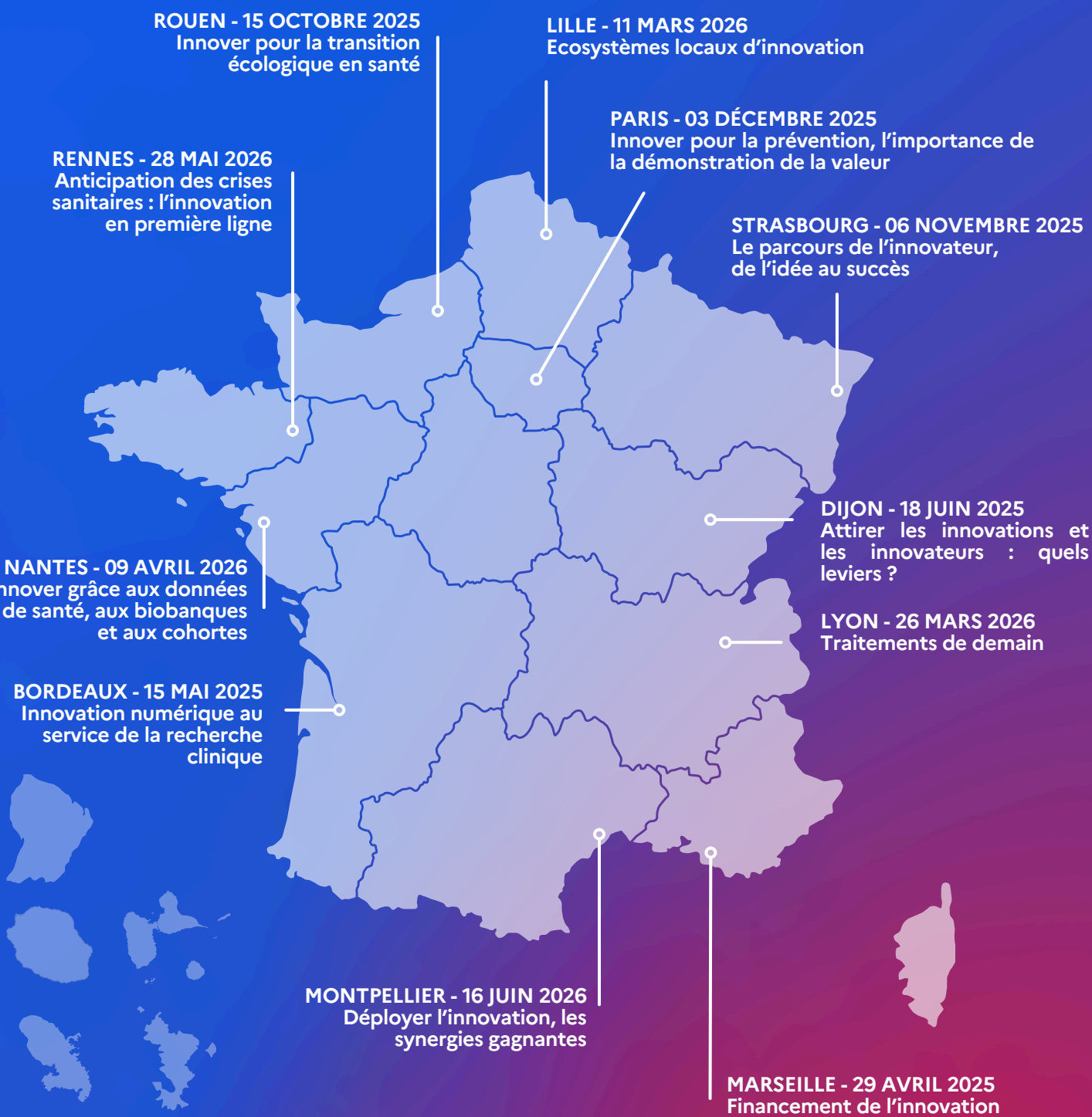
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL POUR L'INVESTISSEMENT

Au fil de ses **11 étapes**, une conviction s'est imposée : la France dispose d'un formidable réservoir de talents, d'expertises et d'initiatives pour relever les grands défis de notre temps. Vieillissement de la population, accès aux soins et déserts médicaux, transition numérique, résilience face aux crises sanitaires : partout, des solutions émergent.
Et partout, **les territoires démontrent leur capacité à faire collectif.** Les pôles de compétitivité et les acteurs de terrain jouent un rôle déterminant pour accompagner les porteurs de projets, rapprocher les compétences et fédérer des écosystèmes associant hôpitaux, startups, grands groupes, chercheurs, professionnels de santé et initiatives citoyennes. C'est de cette rencontre entre les expertises et les besoins du terrain que peuvent naître les innovations les plus utiles et les plus transformatrices.
Le Tour de France a permis de r**évéler ces dynamiques, de les mettre en réseau et de faire émerger des solutions concrètes** : pour accélérer les projets innovants, renforcer l'attractivité des territoires et, surtout, améliorer durablement les parcours de soins.

La France a tous les atouts d'une nation pionnière en santé. France 2030 en donne les moyens. Les territoires en portent l'énergie. Le Tour de France en a révélé la force collective.

Les fondations sont là. À nous désormais de bâtir, ensemble, la santé de demain.

CALENDRIER DES ÉTAPES DU TOUR DE FRANCE DE L'INNOVATION EN SANTÉ



UN SECOND TOUR AUX AMBITIONS RENOUVELÉES

Dès sa création, l'Agence de l'innovation en santé a souhaité **aller à la rencontre des acteurs de l'écosystème** dans le cadre d'un Tour de France qui a mobilisé près de 600 acteurs représentatifs, confirmant l'importance de cette approche territoriale et collaborative : "Connaître et se faire connaître pour être efficace dans son action".

Début 2025, l'Agence de l'innovation en santé a lancé une seconde édition dans un format différent avec pour ambition de :

- **Créer des temps d'échanges** portant sur une thématique clé du parcours des innovateurs ;
- Participer à la **consolidation des écosystèmes régionaux** d'innovation ;
- **Valoriser des initiatives** et rendre compte de travaux menés ;
- **Faire émerger de nouveaux projets** et ou en accélérer le déploiement ;
- Montrer **l'impact concret de France 2030** sur les territoires ;
- **Débattre, partager** des retours d'expérience et **co-construire** des solutions concrètes aux défis rencontrés par les porteurs de projet.

La seconde saison du Tour de France de l'innovation en santé s'est déroulée d'avril 2025 à juin 2026, avec 11 étapes thématiques, organisées dans autant de régions métropolitaines.

Chaque étape a été l'occasion d'aborder une thématique clé de la feuille de route de l'Agence, en lien direct avec les enjeux du terrain, et de mettre en lumière des projets innovants locaux.

L'Agence de l'innovation en santé remercie toutes celles et tous ceux qui se sont mobilisés pour rendre possible ce Tour de France.



Étape en Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'INNOVATION EN SANTÉ : UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE AU SERVICE DE LA TRANSFORMATION DES TERRITOIRES

La santé de demain se façonne dès aujourd'hui, sur le terrain, en réponse aux attentes des patients, des professionnels et des porteurs de projets. Le Tour de France de l'Innovation en Santé que nous avons organisé illustre cette ambition : une approche résolument opérationnelle, visant à concrétiser les idées en solutions tangibles et à ancrer les promesses dans la réalité des pratiques.

L'innovation, en effet, ne saurait être imposée ; elle doit être accompagnée. Fortement engagée dans cette conviction, l'Agence de l'innovation en santé a consolidé son rôle de **catalyseur**, en fédérant une réflexion collective autour d'enjeux pragmatiques et en répondant à un impératif fondamental : **apporter des réponses adaptées aux défis du terrain.** Cette édition a ainsi permis de mettre en lumière les réussites locales, de renforcer les écosystèmes régionaux d'innovation de mettre en lumière des thématiques et des initiatives peu ou pas abordées, créer des liens entre des acteurs et faire émerger de nouveaux projets.

En étroite collaboration avec ces écosystèmes, l'Agence de l'innovation en santé a structuré les **onze étapes** de ce Tour de France autour de thématiques essentielles pour le secteur.

Parmi celles-ci figurent le **financement** des projets innovants, **l'attractivité des territoires**, la **transition écologique**, le **parcours de l'innovateur**, la **recherche clinique**, le **déploiement de l'innovation, l'anticipation des besoins** et la **prévention**.

Chacun de ces sujets a fait l'objet d'une réflexion collective, visant à identifier des solutions concrètes et opérationnelles, au bénéfice de l'ensemble des parties prenantes.

Le présent document de synthèse rend compte de cette effervescence. Il propose des actions concrètes pour faire de l'innovation un moteur de transformation du système de santé, tout en identifiant les défis persistants. Si les avancées sont indéniables, elles nécessitent une mobilisation continue dans la durée.



DIRECTEUR GÉNÉRAL
AGENCE DE L'INNOVATION EN SANTÉ

C'est en capitalisant sur les retours d'expérience, en renforçant les coopérations et en unissant nos forces que nous parviendrons à édifier un système de santé **plus agile, plus inclusif et plus durable.**

Ces rencontres ont révélé une **mobilisation collective exceptionnelle**, réunissant entreprises de toutes tailles, établissements de santé, collectivités territoriales, pôles de compétitivité, organismes de recherche et autres acteurs engagés. Tous partagent une conviction commune : l'innovation constitue un levier essentiel de **progrès social et économique**.

Avec plus de 2000 participants impliqués dans cette dynamique, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude pour leur contribution active et leur engagement.



PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

FINANCEMENT DE L'INNOVATION EN SANTÉ

29 AVRIL 2025 À MARSEILLE

Cette étape marseillaise place au cœur des échanges un enjeu structurant pour l'avenir du secteur : améliorer les conditions de financement des entreprises innovantes.

Pourquoi cette thématique du financement était-elle centrale pour le Sud ? Parce que notre territoire concentre une densité exceptionnelle d'entreprises HealthTech, d'établissements de recherche et d'acteurs cliniques en quête de trajectoires de croissance durables. Le financement non dilutif est une clé d'accès stratégique à la souveraineté sanitaire française. Depuis 20 ans, Eurobiomed a d'ailleurs mobilisé plus d'1,5 Md€ de financements publics pour 400 projets d'innovation et accompagne les TPE-PME du Sud dans leurs levées de fonds via formations, suivi sur mesure et réseau d'investisseurs.

Ce qui ressort de cette journée, c'est que l'innovation en santé ne se limite pas à l'inventivité scientifique ou technique ; elle réside aussi dans la capacité à structurer une trajectoire de financement cohérente et anticipée. Nos futurs champions mondiaux ne seront pas seulement ceux qui imaginent les meilleures solutions, mais ceux qui sauront les déployer à grande échelle en maîtrisant leurs ressources.
C'est précisément là que notre expertise fait la différence !

Nous sommes convaincus que collectivement nous devons agir pour renforcer les fonds d'investissements français et européens, flécher des financements vers nos entreprises innovantes, accompagner les entrepreneurs, pour accélérer le développement de solutions innovantes en santé au bénéfice du patient !

Émilie ROYÈRE,
Directrice Générale d'EUROBIOMED

LE FINANCEMENT, DÉFI DE SOUVERAINETÉ POUR L'INNOVATION EN SANTÉ

Le système français dispose d'atouts majeurs, portés par une science d'excellence et un soutien public massif. Le plan France 2030 consacre par exemple plus d'un milliard d'euros à la région Sud, dont 326 millions d'euros spécifiquement pour la santé. Cependant, le diagnostic partagé lors de cette journée souligne des obstacles structurels persistants. La France est encore trop souvent qualifiée de « pays de la preuve de concept permanente » : si l'idée émerge avec force, son passage à l'industrialisation et à l'échelle reste fragile. Ce constat s'appuie sur une enquête menée auprès de 500 porteurs de projets, dont les résultats sont sans ambiguïté : le financement constitue leur première préoccupation. Algorithmes de détection précoce, dispositifs médicaux compacts, traitements contre l'antibiorésistance, autant de projets prometteurs qui peinent à franchir les dernières étapes avant commercialisation.

Le financement de la croissance, particulièrement pour les phases de maturité technologique avancées (TRL 7 à 9), constitue un véritable « trou dans la raquette ». Ce manque de relais financier, tant public que privé, au moment où les besoins sont les plus importants, notamment lors des essais cliniques, fragilise la souveraineté sanitaire et pousse parfois les pépites françaises à s'expatrier pour développer leur marché et croître à l'étranger.

Cette prudence des investisseurs, qui préfèrent financer des projets déjà matures plutôt que des innovations prometteuses encore en développement, aggrave ce phénomène. Par ailleurs, la fragmentation de l'écosystème, où investisseurs, institutions et acteurs de santé ne proposent pas un continuum cohérent entre financement privé et public, freine l'émergence de solutions de financement cohérentes et continues.

CO-CONSTRUIRE UN CONTINUUM DE FINANCEMENT PERFORMANT

Face à ce constat, une cartographie des fonds d'investissement a été réalisée par l'Agence afin d'améliorer l'orientation des porteurs de projets vers les partenaires les plus adaptés et de fluidifier les prises de contact entre parties prenantes. En outre, les travaux engagés lors de cette étape ont servi de catalyseur pour transformer les constats en leviers d'action concrets. Réunissant des acteurs de l'ensemble de la chaîne de valeur, les échanges ont permis de définir les conditions nécessaires pour renforcer l'attractivité financière et encourager une prise de risque des investisseurs privés, en complémentarité avec les pouvoirs publics. Trois domaines prioritaires ont été identifiés comme socle des travaux à poursuivre :

Combler le déficit de financement des phases avancées, avec comme enjeu de renforcer le continuum des financements public-privé. L'État, en tant qu'investisseur avisé, doit jouer un rôle moteur pour amorcer et soutenir les financements des projets positionnés sur des défaillances de marché, dérisquer les secteurs stratégiques et inciter les investisseurs privés à intervenir de manière conjointe et complémentaire pour démultiplier l'impact des financements.

Acculturer et former les entrepreneurs et fondateurs : la réussite d'une levée de fonds dépasse les compétences scientifiques des fondateurs. Les échanges ont mis en lumière l'importance cruciale de la propriété intellectuelle, la robustesse de l'équipe de management et l'alignement stratégique des fondateurs avec les investisseurs. Les porteurs de projets doivent s'y préparer pour être en phase avec les attentes réelles du marché dès la création de l'entreprise, et ce afin de répondre aux exigences des investisseurs privés au moment de leur levée de fonds.

Mesurer l'impact et assurer un accompagnement extra-financier : au-delà du capital, le développement d'une innovation nécessite un suivi étroit pour réussir le passage des différentes étapes critiques d'un projet.
La mise en place d'indicateurs qualitatifs d'une part et d'autre part la capacité des pouvoirs publics à proposer un soutien qui prend la forme de financements hybrides, associant apport capitalistique et conseil stratégique, est essentielle pour garantir l'efficacité du financement sur le long terme.

OUTILS ET DYNAMIQUE OPÉRATIONNELLE POUR L'ÉCOSYSTÈME

À l'issue de cette étape, des travaux complémentaires ont été engagés, avec la mise en place de groupes de travail opérationnels chargés de produire des outils et des recommandations pratiques. Parmi les leviers identifiés figurent :

- Des cartographies dynamiques pour identifier les opportunités de financement public et privé, les structures d'accompagnement et les besoins des utilisateurs finaux, afin de fluidifier et de rendre plus pertinentes les prises de contact entre toutes les parties prenantes.
- Un guichet unique offrant des conseils personnalisés pour orienter les innovateurs vers les dispositifs de financement nationaux et européens les plus adaptés.
- Des financements hybrides, mêlant subventions publiques et investissements privés, pour couvrir l'ensemble des besoins, des premières recherches jusqu'à la commercialisation.
- Un plus grand nombre de dirigeants formés aux spécificités du secteur de la santé, capables de structurer des trajectoires de croissance solides et de dialoguer avec les investisseurs, de faire pivoter une entreprise et de s'entourer des bons profils pour assurer les leviers de croissance.

LA FRANCE EST ENCORE TROP SOUVENT QUALIFIÉE DE « PAYS DE LA PREUVE DE CONCEPT PERMANENTE »

Structurer un continuum de financement public-privé robuste
Combler le déficit persistant des phases de maturité avancée (TRL 7-9) est une condition *sine qua non* pour que les innovations françaises en santé atteignent le marché et ne s'expatrient pas. L'État doit jouer un rôle d'investisseur avisé, aux côtés des acteurs privés, pour dérisquer les phases critiques et garantir la souveraineté sanitaire de la France dans des secteurs bien définis, y compris en envisageant la création d'un fonds public dédié.

Former et accompagner les entrepreneurs dans leur stratégie de financement au travers un éventail de compétences allant de la propriété intellectuelle à l'alignement avec les attentes des investisseurs. Ces compétences sont indispensables, au même titre que l'excellence scientifique. Un travail d'acculturation de l'ensemble de l'écosystème est nécessaire pour fluidifier et sécuriser les trajectoires de croissance et penser au plus tôt le passage à l'échelle.

Renforcer les actions de l'État au service de l'écosystème, en déployant des outils de cartographie, guichet d'orientation, des financements hybrides et en soutenant l'émergence de fonds de taille européenne. Les pouvoirs publics ont un rôle déterminant à jouer pour construire un écosystème de l'innovation en santé plus solide, plus collaboratif et plus compétitif, et pour faire de la France une nation leader et souveraine en santé à l'échelle internationale.



NOUVELLE AQUITAINE

L'INNOVATION NUMÉRIQUE AU SERVICE DE LA RECHERCHE CLINIQUE

15 MAI 2025 À BORDEAUX

Cette étape explore comment le numérique et l'intelligence artificielle transforment en profondeur la recherche clinique. Entre nouvelles méthodologies, enjeux de données et impératif de formation, elle pose les jalons d'une France leader de la recherche clinique.

UN LEVIER DE TRANSFORMATION POUR LA RECHERCHE CLINIQUE

La production exponentielle des données de santé conjuguée aux progrès de l'intelligence artificielle offrent à la recherche clinique une opportunité pour se transformer. La France possède tous les atouts pour être moteur de cette évolution avec une recherche académique d'excellence. Pourtant, cette promesse restera lettre morte sans la mise en œuvre de deux chantiers prioritaires : garantir la qualité, la structuration et la fiabilité de ses données de santé, et raccourcir les délais d'accès aux bases nationales.



PATIENT ET PROFESSIONNEL, UN BINÔME GAGNANT POUR LA RECHERCHE CLINIQUE

Au-delà des technologies, la réussite de cette transition numérique de la recherche clinique repose sur l'engagement de l'ensemble des acteurs de la filière, notamment celui des patients. Les échanges ont souligné l'importance de renforcer leurs capacités d'agir et l'importance de les impliquer dès la conception des protocoles, notamment par la mobilisation de patients experts. Cette transition nécessite une transparence totale sur l'utilisation des données et une restitution claire des résultats aux personnes concernées.

En parallèle, la formation apparaît comme un autre enjeu critique, que ce soit pour les entreprises, les établissements ou les autorités de régulation. Pour combler la fracture numérique entre les experts et les soignants de terrain, les intervenants ont appelé au renforcement des enseignements en santé numérique et à l'émergence de nouveaux métiers d'interface entre l'humain et la machine.

À Bordeaux, les échanges consacrés à l'innovation numérique dans l'évolution de la recherche clinique ont montré qu'au-delà des technologies, ce sont les coopérations entre acteurs qui permettent de franchir les étapes décisives.

Le retour d'expérience de FineHeart a illustré combien le dialogue entre cliniciens, chercheurs, entreprises et institutions est essentiel pour transformer une innovation prometteuse en solution concrète. Le prolongement de cette étape au CHU de Limoges, autour du parcours de l'innovateur, a permis de poursuivre cette dynamique au plus près des besoins du terrain et de renforcer les échanges entre acteurs de l'écosystème. Ces thématiques trouvent une résonance particulière dans une région étendue comme la nôtre, forte de ses trois CHU (Bordeaux, Limoges et Poitiers), d'un maillage dense d'établissements de santé et d'un écosystème reconnu en santé numérique et dispositifs médicaux. ALLIS-NA agit précisément pour rapprocher les expertises, accélérer les coopérations et accompagner les dynamiques d'innovation à l'échelle du territoire.

David BOUCARD,
Directeur Général d'ALLIS-NA

DE NOUVELLES MÉTHODOLOGIES POUR DES ESSAIS PLUS AGILES ET INCLUSIFS

Cette journée a par ailleurs mis en lumière des exemples de ruptures méthodologiques rendues possibles par l'intelligence artificielle, ouvrant la voie à une recherche plus rapide, plus inclusive et moins coûteuse :

- Les études *in silico* et les jumeaux numériques où l'utilisation de la modélisation et de la simulation permettent de compléter, voire de remplacer certains tests sur modèles vivants.
- La création de cohortes virtuelles reposant sur des modèles mathématiques permettant de générer des données simulant des patients, offrent une alternative au recrutement traditionnel tout en simplifiant la conformité aux réglementations sur la protection des données.
- L'émergence des biomarqueurs digitaux comme l'analyse de la voix, la mesure de l'activité physique ou d'autres signaux captés en vie réelle, ouvrent de nouvelles perspectives pour suivre les patients et collecter des données observationnelles à grande échelle.
-

L'enjeu est désormais de démontrer la valeur de ces nouveaux outils et méthodologies afin de permettre leur appropriation par l'ensemble de l'écosystème et par les autorités de régulation.

EXPÉRIMENTER ET ACCOMPAGNER LE CHANGEMENT

Pour transformer ces réflexions en réalités opérationnelles, des travaux ont été engagés sur l'intégration de ces méthodologies innovantes dans le cadre réglementaire français. Deux chantiers prioritaires ont été identifiés :

- Des projets pilotes sur les nouvelles méthodologies de recherche clinique menés dans le cadre du dispositif France 2030 éponyme. Ce dernier a pour objectif de démontrer concrètement la valeur des approches *in silico*, de l'intelligence artificielle et de l'utilisation secondaire de données de vie réelle dans la preuve d'efficacité des traitements.
- Des modèles d'évaluation agiles dont l'objectif est de co-construire avec les autorités compétentes des cadres réglementaires adaptés à la rapidité d'évolution des technologies numériques, en associant régulateurs et innovateurs dès les premières phases de développement.

Le numérique offre des opportunités réelles et inédites pour accélérer la recherche clinique, sans compromis sur la qualité ni la sécurité. Études *in silico,* jumeaux numériques, cohortes virtuelles et biomarqueurs digitaux redéfinissent les méthodologies et positionnent la France dans la course aux leaders de la recherche clinique. Des prérequis demeurent, comme la fiabilisation des données, sans lesquelles aucune de ces avancées ne pourra tenir ses promesses.

Les patients doivent être acteurs à part entière de cette recherche clinique. Leur implication dès la conception des protocoles est une condition de légitimité et d'efficacité. Parallèlement, former massivement l'ensemble des acteurs qu'ils soient soignants, entreprises, régulateurs, est indispensable pour combler la fracture numérique et faire de cette transformation 2.0 une réalité de terrain.

La pleine réussite de cette transformation dépendra de la capacité de l'écosystème à collaborer et à adapter ses modèles. Cela implique de construire des cadres réglementaires agiles, de valoriser le partage de données entre le monde académique et industriel, et de démontrer concrètement la valeur des nouvelles méthodologies.



ATTIRER LES INNOVATIONS ET LES INNOVATEURS : QUELS LEVIERS ?

18 JUIN 2025 À DIJON

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Faire de l'attractivité un moteur de développement économique, territorial et humain : tel est l'enjeu central de cette étape. Au travers des échanges, trois dimensions structurantes ont été explorées pour transformer le potentiel des territoires en excellence durable.

L'ATTRACTIVITÉ : UN ENJEU COLLECTIF ET MULTIDIMENSIONNEL

Cette journée a, tout d'abord, souligné l'importance des écosystèmes locaux dans l'émergence, l'accompagnement et l'accélération des innovations en santé, en créant les conditions favorables à leur déploiement et à leur réussite.

Une conviction s'est imposée au fil des débats : l'attractivité ne se décrète pas. Elle se construit collectivement à travers la coopération entre acteurs publics, industriels, académiques et du soin. Ce sont ces collaborations qui changent les territoires en terres d'innovation, d'investissement et d'excellence au service de la santé de demain.

Les débats se sont focalisés autour de trois enjeux principaux.

L'ATTRACTIVITÉ DES TERRITOIRES

La mobilisation conjointe des acteurs publics, économiques et institutionnels constitue un facteur déterminant pour attirer les talents et leurs familles, les entreprises et les projets innovants.

Un tissu économique accueillant, une qualité de vie, des infrastructures adaptées, un accompagnement local et des politiques de soutien à l'innovation apparaissent comme les atouts majeurs pour renforcer le rayonnement des régions. Des initiatives territoriales concrètes, et notamment celles présentées en Bourgogne-Franche-Comté, illustrent cette dynamique : dispositifs d'accueil résidentiel, mobilisation de la marque régionale pour faire rayonner la filière santé à l'échelle nationale et internationale, et engagement de l'ensemble des acteurs qui accompagnent la filière pour attirer de nouveaux talents et entreprises en région.

Nous avons fait le choix d'aborder une question aussi stratégique que multifactorielle : l'attractivité pour les innovations… mais surtout pour les innovateurs eux-mêmes.

Ce sujet résonne particulièrement en Bourgogne-Franche-Comté. Notre région dispose d'expertises industrielles, médicales, scientifiques et technologiques de pointe, d'un tissu d'acteurs engagés et d'une qualité de vie réelle. Pourtant, ces atouts restent parfois insuffisamment visibles à l'échelle nationale et internationale.

Les échanges de cette journée ont montré que l'attractivité ne se décrète pas. Elle se construit collectivement : par la capacité à créer des écosystèmes ouverts, à favoriser les collaborations, à accompagner les talents, mais aussi à offrir un cadre de vie et de travail propice à l'engagement durable des femmes et des hommes qui innovent.

Installée dans la région depuis plusieurs années, j'ai moi-même découvert la richesse des savoir-faire locaux et la force des dynamiques territoriales qui l'animent. Cette étape a permis de mettre en lumière ces atouts tout en nourrissant une réflexion essentielle : comment faire de nos territoires des lieux où l'on choisit de venir, d'innover… et de rester ?

Agnès FOURCOT,
Manager de l'innovation PMT

L'ATTRACTIVITÉ SE CONSTRUIT DANS LA DURÉE, PAR L'ALLIANCE DES TALENTS, DES TERRITOIRES ET DE L'INNOVATION.

L'ATTRACTIVITÉ DES ORGANISATIONS

Il faut par ailleurs souligner l'importance de la capacité des organisations à recruter et fidéliser dans un contexte concurrentiel. Donner du sens au travail, investir dans les compétences, valoriser les parcours professionnels, former et développer une culture d'entreprise fondée sur l'écoute et la reconnaissance sont apparus comme des leviers essentiels de performance durable.

La fidélisation des talents doit s'envisager dès la formation initiale, en s'appuyant sur des organisations du travail attractives et des perspectives de parcours lisibles et valorisantes.

L'INNOVATION COMME MOTEUR D'ATTRACTIVITÉ

L'innovation est clairement identifiée comme un facteur clé d'engagement et de différenciation pour les territoires. En favorisant la créativité, la coopération et l'émergence de nouvelles conditions de travail, elle contribue aussi à renforcer l'attractivité des structures. Mais cette dynamique n'opère pleinement que si l'innovation est partagée : accessible, visible et portée collectivement par l'ensemble de l'écosystème. Comme l'ont souligné les échanges, l'attractivité repose sur une offre de vie globale, infrastructures, écosystèmes, qualité de vie, autant que sur la capacité à partager et diffuser l'innovation. « L'innovation ne vaut que si elle attire, et elle n'attire que si elle est partagée. »

DES ACTIONS CONCRÈTES AU SERVICE DES TERRITOIRES

Au-delà des échanges, de nombreux exemples ont permis de mettre en lumière des leviers d'action opérationnels. Le volet régionalisé du plan France 2030 constitue, par exemple, un levier de proximité particulièrement adapté aux enjeux d'attractivité territoriale : en soutenant des projets ancrés dans les dynamiques locales, il permet de consolider les écosystèmes régionaux et de renforcer leur rayonnement.

L'attractivité ne se décrète pas, **elle se construit collectivement et dans la durée**. Elle ne se limite ni à la compétitivité économique ni à la seule capacité de recrutement : elle repose sur un équilibre entre qualité de vie, accompagnement des talents et ambition d'innovation. Pour penser l'attractivité, il faut la penser de façon systémique, attractivité des entreprises, des métiers, des parcours de vie, et placer l'humain au cœur des stratégies de développement.

Les territoires et les organisations disposent de nombreux leviers pour se distinguer, à condition d'agir de manière coordonnée. Les actions de proximité offrent un cadre d'intervention concret et adapté aux réalités locales.

Dans un environnement en constante évolution, renforcer l'attractivité constitue un enjeu majeur pour soutenir l'innovation, accompagner la croissance et répondre aux besoins futurs. Les régions ont un rôle clé à jouer : en conjuguant excellence scientifique, dynamiques de coopération et partage de l'innovation, elles transforment leur potentiel en réussite durable et font de leurs territoires des lieux où l'on choisit de venir, d'innover… et de rester.



INNOVER POUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE EN SANTÉ

15 OCTOBRE 2025 À ROUEN

NORMANDIE

Le secteur de la santé se trouve dans une position paradoxale : victime directe du dérèglement climatique, il en est aussi un contributeur significatif. Cette étape explore comment l'innovation peut devenir le levier d'une transformation écologique profonde du système de soins, en mobilisant données, pratiques innovantes et filières engagées autour d'une ambition commune : une santé décarbonée et résiliente.

UN PARADOXE STRUCTUREL QUI APPELLE UNE RÉPONSE SYSTÈMIQUE

Le constat de départ est sans appel : le secteur de la santé représente environ 8 % des émissions nationales de gaz à effet de serre, une empreinte carbone qui provient principalement de la chaîne d'approvisionnement des produits de santé, de la consommation énergétique des bâtiments hospitaliers et de certaines pratiques médicales particulièrement gourmandes en ressources.

D'ici 2030-2050, le changement climatique pourrait causer des milliers de décès supplémentaires par an, créant une « double menace » : une explosion de la demande de soins couplée à une fragilisation des capacités économiques du système. L'urgence n'est pas seulement lointaine puisque l'Organisation Mondiale de la Santé estime déjà qu'un quart des pathologies chroniques mondiales est lié aux facteurs environnementaux.

8 % DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE NATIONALES SONT GÉNÉRÉES PAR LE SYSTÈME DE SANTÉ.

Dans ce cadre, la transition écologique n'est plus une option mais un impératif pour garantir la résilience de l'offre de soins et la protection durable des populations.

LA DONNÉE SANTÉ-ENVIRONNEMENT, LA BOUSSOLE STRATÉGIQUE POUR L'ACTION PUBLIQUE

Les échanges ont mis en lumière le rôle crucial de la donnée en matière de santé-environnement comme levier pour l'action publique.

La complexité actuelle de la collecte, issue de sources hétérogènes, rend difficile le pilotage précis de la décarbonation. Il est cependant nécessaire de bâtir des indicateurs fiables et harmonisés pour mesurer l'empreinte réelle des activités de soins. Transformer la donnée en outil stratégique est désormais indispensable pour éclairer les décisions publiques, orienter la régulation nationale et évaluer l'efficacité réelle des innovations durables mises en œuvre sur le terrain.

LE BLOC OPÉRATOIRE, LABORATOIRE D'INNOVATION POUR DES SOINS PLUS DURABLES

Le bloc opératoire est un véritable « point chaud » environnemental de l'hôpital en raison notamment des gaz anesthésiants à fort pouvoir réchauffant et de la production massive de déchets. Des solutions concrètes déjà déployées ont été valorisées : chirurgie bas carbone, adoption d'alternatives chirurgicales, optimisation de l'usage du matériel médical et développement de la réutilisation de dispositifs médicaux. L'attractivité croissante des établissements qui assument un positionnement volontariste sur ces enjeux est une preuve supplémentaire de l'importance de ces enjeux pour la filière.

Un constat fort a émergé des débats : pour changer d'échelle, il faut impérativement lever les freins réglementaires persistants et mobiliser l'ensemble de la chaîne de valeur, des soignants aux acheteurs hospitaliers, afin de favoriser l'adoption massive de dispositifs éco-conçus, mais aussi la direction des établissements afin de garantir l'alignement avec la feuille de route stratégique pluriannuelle.

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE NE PEUT PLUS ÊTRE ENVISAGÉE COMME UN ENJEU PÉRIPHÉRIQUE : ELLE DEVIENT UNE CONDITION ESSENTIELLE DE LA RÉSILIENCE DU SYSTÈME DE SANTÉ.

DÉCARBONER LES PRODUITS DE SANTÉ, DE LA RECHERCHE À LA PRODUCTION

Quand on parle de décarbonation globale des produits de santé, le défi est considérable. La production d'un kilogramme de principe actif pharmaceutique génère 10 à 100 fois plus d'émissions de CO_2 que l'industrie automobile, avec une forte dépendance aux solvants toxiques et aux procédés énergivores.

Les avancées de la chimie verte et du développement de procédés pharmaceutiques plus propres sont essentielles. L'économie circulaire est un réel levier de décarbonation du secteur des dispositifs médicaux. Enfin il s'agit de faire évoluer les critères d'évaluation et d'autorisation de mise sur le marché pour y intégrer l'impact environnemental.

Des initiatives industrielles et hospitalières concrètes ont été présentées, illustrant que la réconciliation entre innovation pharmaceutique et durabilité environnementale est non seulement possible, mais déjà en marche.

Cette dynamique est perçue comme un levier puissant de souveraineté sanitaire et de compétitivité industrielle, permettant de relocaliser des productions tout en respectant des standards écologiques élevés et en assurant l'attractivité des établissements engagés dans cette démarche.

UNE DYNAMIQUE TERRITORIALE ET COLLECTIVE

Au-delà de ces trois domaines, cette étape a été marquée par une forte dimension territoriale, avec la valorisation d'initiatives exemplaires conciliant santé et écologie à l'échelle locale. Un atelier collaboratif du Shift Project "fresque du climat" a conclu les échanges, permettant aux participants de traduire les réflexions en leviers opérationnels concrets vers une santé décarbonée et l'ARS a remis les prix aux lauréats du concours organisé pour l'occasion.

La transition écologique du système de santé est un défi systémique qui impose de repenser en profondeur les modèles d'innovation, les cadres réglementaires et les pratiques quotidiennes. Le secteur ne peut plus traiter l'écologie comme un enjeu périphérique. Des données structurées et fiables doivent devenir la boussole stratégique de cette transformation, pour piloter la décarbonation avec précision et éclairer les décisions publiques.

Des solutions concrètes existent à chaque maillon de la chaîne de soins et prouvent qu'il est possible de concilier écologie et soin de qualité. La chirurgie bas carbone, la réutilisation des dispositifs médicaux, la chimie verte et les procédés pharmaceutiques décarbonés ne sont plus des expérimentations isolées : ce sont des leviers opérationnels prêts à changer d'échelle, à condition de lever les freins réglementaires et de mobiliser l'ensemble de la chaîne de valeur.

Faire de la transition écologique un levier de souveraineté sanitaire et de compétitivité industrielle pour la France. En intégrant systématiquement le critère environnemental dans les démarches d'évaluation, d'accompagnement et de régulation, les pouvoirs publics et l'ensemble des acteurs de l'écosystème peuvent transformer cette contrainte en opportunité : relocaliser des productions, renforcer la résilience du système de soins et positionner la France comme un leader de la santé durable à l'échelle européenne.



LE PARCOURS DE L'INNOVATEUR, DE L'IDÉE AU SUCCÈS

06 NOVEMBRE 2025 À STRASBOURG

GRAND EST

Cette étape a eu pour enjeu de décrypter les étapes clés du parcours de l'innovateur en santé. De la maturation d'une idée jusqu'à son accès au marché, les échanges ont permis de mettre en exergue les leviers stratégiques, réglementaires, financiers et humains, qui font la différence entre une innovation prometteuse et un succès durable.

LE « TRINÔME DE LA RÉUSSITE » : UN ÉQUILIBRE RÉGLEMENTAIRE, BUSINESS ET FINANCEMENT

Le parcours de l'innovation en santé est souvent comparé à la construction d'un bâtiment complexe où chaque brique doit être posée avec méthode. L'un des enseignements majeurs de cette étape est l'interdépendance de trois leviers stratégiques pour les entreprises : le réglementaire, le business et le financement. Sans une maîtrise avancée de ces domaines, pas de levée des contraintes réglementaires, aucun modèle économique n'est viable, pas de perspectives de marché claire, et *in fine* le financement de l'innovation reste inaccessible.

Pour sortir du cycle de « preuve de concept permanente », un constat s'est imposé : les entrepreneurs doivent structurer un parcours rigoureux de leur innovation, fondé sur l'anticipation et la planification dès les premiers niveaux de maturité technologique, et maintenu jusqu'aux phases les plus avancées du développement.

L'ÉQUIPE ET L'ANTICIPATION : LES ACTIFS IMMATÉRIELS AU CŒUR DU PROJET

Au-delà de l'excellence scientifique, le succès d'un projet repose avant tout sur l'équipe dirigeante, considérée par les investisseurs comme l'actif numéro un. Les échanges ont insisté sur la nécessité d'une équipe multidisciplinaire, complémentaire et dotée d'une résilience inébranlable pour affronter la durée du marathon entrepreneurial.

Le parcours des innovateurs : un chemin rarement linéaire, semé d'imprévus voir de réelles embûches, d'une durée aléatoire et mobilisant de multiples ressources. Toutefois, à l'image d'un sportif qui prépare ses muscles pour optimiser sa performance, il est possible et important de bien structurer le développement d'une innovation pour s'assurer de sa pertinence et favoriser le succès de sa mise sur le marché. Comment ?

#1 bien s'entourer. *Des acteurs experts dans l'accompagnement à l'innovation (Pôle universitaire d'innovation, SATT, incubateur, pôle de compétitivité, agences, financeurs) sont là pour guider le porteur dans les différentes phases du développement de son innovation : trouver les bons partenaires, engager les bonnes actions de propriété intellectuelle, identifier les outils de financement, intégrer les guidelines règlementaires et cliniques, éclairer l'accès au marché ou encore faciliter l'internationalisation.*

#2 préparer son mental. *L'innovation demande de nombreuses aptitudes dont la curiosité, une ouverture d'esprit, l'audace, l'agilité, la résilience, la recherche de complémentarité ou encore la capacité de dialogue. Les pairs sont aussi là pour partager leur expérience et tips.*

Cette étape a illustré l'importance d'un collectif structuré et bien maillé, en région et avec le national, au service des porteurs de projets pour accélérer le développement des solutions de santé de demain. Elle a également mis en lumière l'enthousiasme et la créativité des porteurs et la richesse des projets qui y naissent.

Caroline DREYER,
Directrice Générale BIOVALLEY FRANCE

SANS UNE PARFAITE MAÎTRISE DU RÉGLEMENTAIRE, IL N'Y A PAS DE BUSINESS, ET SANS BUSINESS, IL N'Y A PAS DE FINANCEMENT.

La seconde clé du succès réside dans l'anticipation. Qu'il s'agisse de sécuriser la propriété intellectuelle dès les premières phases pour éviter toute divulgation prématurée, ou de préparer l'évaluation clinique en amont des phases finales de développement, chaque étape doit être optimisée pour éviter des retards coûteux. Les témoignages d'entrepreneurs ayant traversé ces étapes ont illustré de façon concrète combien cette rigueur précoce conditionne l'ensemble de la trajectoire.

UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE POUR BRISER LES SILOS ET S'OUVRIR À L'INTERNATIONAL

L'innovateur ne doit jamais rester seul. Les échanges ont mis en lumière la force du collectif et la richesse des écosystèmes d'accompagnement, structures de valorisation, organismes de financement, agences de régulation, pôles de compétitivité, investisseurs, qu'il faut oser solliciter comme des ressources complémentaires pour briser les silos. Cette collaboration est essentielle pour sécuriser le passage critique du laboratoire à l'essai clinique et faciliter le déploiement territorial du projet.

De plus, l'internationalisation n'est plus une option, mais bien une nécessité à anticiper dès le départ.

Le marché français étant souvent trop étroit pour amortir les investissements de développement d'une innovation de santé, il est crucial de préparer en parallèle une stratégie d'export solide vers des marchés cibles, tout en ancrant l'innovation dans les besoins réels des acteurs de terrain.

DES OUTILS CONCRETS POUR GUIDER LES INNOVATEURS

Pour opérationnaliser cette vision, des outils de pilotage stratégiques ont été identifiés comme nécessaires à l'écosystème :

- Des cartographies dynamiques permettant d'identifier les principaux acteurs nationaux de l'accompagnement, de comprendre les stratégies d'investissement des fonds et de recenser les besoins réels des acteurs du système de santé consommateurs d'innovation.

- Un accompagnement à la mise en relation afin de rapprocher les porteurs de projets des bons financeurs et des utilisateurs finaux, pour assurer un passage à l'échelle efficace et ancré dans les réalités du marché.

Maîtriser le « trinôme de la réussite » est une condition essentielle pour transformer une idée en innovation qui atteint le marché. Réglementaire, business et financement sont des leviers profondément interdépendants : négliger l'un compromet inévitablement les deux autres.

Le succès d'une innovation en santé repose autant sur l'humain que sur la science. Une équipe dirigeante, multidisciplinaire, complémentaire, résiliente, est l'actif numéro un aux yeux des investisseurs. Face à la durée et à la complexité du marathon entrepreneurial en santé, la capacité à s'entourer, à dialoguer, à partager les expériences et à mobiliser l'écosystème d'accompagnement est tout aussi déterminante que l'excellence scientifique. L'innovation en santé est avant tout une aventure collective.

L'internationalisation et la mise en réseau ne sont pas des étapes ultérieures : elles doivent être réfléchies dès la conception du projet. Anticiper une stratégie d'export, identifier les marchés cibles et nouer des partenariats internationaux dès les premières phases est un avantage stratégique pour toute entreprise.



INNOVER POUR LA PRÉVENTION, L'IMPORTANCE DE LA DÉMONSTRATION DE LA VALEUR

03 DÉCEMBRE 2025 À PARIS

ÎLE-DE-FRANCE

Face à des défis démographiques, sanitaires et économiques sans précédent, la prévention est devenue une nécessité stratégique. Cette étape a exploré comment la démonstration de la valeur des innovations en prévention est une condition indispensable à la transformation durable de notre système de santé.

CONDUIRE LE CHANGEMENT : FAIRE DE LA PRÉVENTION UN LEVIER D'ACTION CONCRET

Notre système de santé, longtemps organisé autour d'une logique curative et hospitalo-centrée, doit aujourd'hui opérer une mutation profonde. Le défi central est à la fois méthodologique et politique : comment démontrer la valeur de ce qui « n'advient pas » ? Comment quantifier une maladie évitée, un handicap prévenu, des années de vie en bonne santé gagnées ? Répondre à ces questions est la condition nécessaire pour que la prévention sorte de l'intention et devienne une composante mesurable et structurante de l'action publique.

La prévention, un terrain d'innovation stratégique et structurant

La prévention constitue désormais un terrain d'innovation majeur, mobilisant des technologies avancées, intelligence artificielle, capteurs, mais aussi des approches intégrées en santé mentale, en soins primaires ou dans l'accompagnement des aidants.

En Île de France, la capacité à faire émerger des solutions innovantes en prévention et en santé repose sur la force d'un écosystème dense et structuré, réunissant entreprises innovantes, industriels, acteurs académiques, établissements de soin. La mise en réseau de ces acteurs et la construction de partenariats public-privé de long terme constituent un levier clé pour transformer l'innovation en solutions concrètes.

Les échanges de la journée ont rappelé les défis et les atouts de cette transformation pour notre système de santé, et combien la démonstration de la valeur en vie réelle est déterminante pour permettre aux innovations en prévention de changer d'échelle. Sans preuve d'impact, elles restent confinées à des projets pilotes. Depuis plus de vingt ans, Medicen s'assure que les innovations répondent bien à des besoins médicaux en mobilisant cliniciens et industriels, notamment à travers son comité d'évaluation des projets, et en favorisant le développement de partenariats publics-privés.

Enfin, la prévention appelle des modèles économiques adaptés. Pour déployer des solutions qui auront su démontrer une valeur réelle, il est critique de créer les conditions de leur financement pérenne et de leur déploiement à large échelle. Dans une région comme l'Île de France, première en Europe pour l'innovation en santé, il est essentiel de structurer ces modèles afin de faire émerger des champions industriels européens de la prévention.

Julien ETTERSPERGER,
Directeur Général de MEDICEN PARIS REGION

LA PRÉVENTION N'EST PLUS UNE OPTION, MAIS BIEN UNE NÉCESSITÉ STRATÉGIQUE POUR GARANTIR LA QUALITÉ, L'EFFICACITÉ ET LA PÉRENNITÉ DE NOTRE MODÈLE DE SANTÉ.

LA CONDUITE DU CHANGEMENT COMME PREMIÈRE ÉTAPE

La conduite du changement est un préalable indispensable à la diffusion de la prévention. L'innovation technologique ou scientifique ne produit aucun effet si elle n'est pas comprise et adoptée par les citoyens. En s'appuyant sur la psychologie sociale, la littératie en santé et les sciences comportementales, les débats ont mis en évidence que l'efficacité d'une politique de prévention dépend avant tout de sa capacité à s'inscrire dans les réalités concrètes et les usages quotidiens des publics visés. L'implication directe des individus dès les premières phases de conception est apparue comme une condition essentielle pour lever les freins cognitifs et sociaux qui limitent l'adoption des interventions.

PUIS LA RESPONSABILITÉ POPULATIONNELLE

La responsabilité populationnelle a ensuite été présentée comme une révolution conceptuelle : partir des besoins d'un territoire ou d'un bassin de vie pour construire des interventions à la fois standardisées, garantissant leur reproductibilité à l'échelle nationale, et suffisamment adaptables pour tenir compte des spécificités locales. Les interventions non médicamenteuses, dont le rôle dans les parcours de soins est croissant, ont illustré cet enjeu : leur évaluation doit être normalisée afin de sécuriser leur intégration dans les pratiques de terrain et de faciliter leur déploiement à grande échelle.

ET ENFIN LA SOCIO-ÉCONOMIE

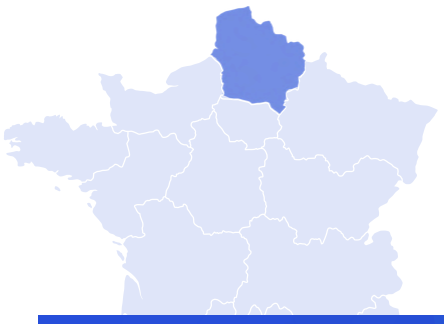
L'efficience socio-économique a constitué le troisième axe, avec pour enjeu de faire basculer la prévention du statut de coût à celui d'investissement rentable. Les modèles de simulation actuels permettent désormais de quantifier précisément les bénéfices sanitaires directs, mais aussi la réduction des coûts indirects liés à l'amélioration des déterminants sociaux. L'exemple de la lutte contre le tabagisme a illustré comment une évaluation socio-économique globale peut changer durablement la perception, et le financement, d'une politique de prévention.

Plusieurs réalisations emblématiques ont illustré la force de l'alliance entre rigueur scientifique et action publique. Le Nutri-Score incarne une innovation née de la recherche qui est devenue un repère accessible pour les consommateurs en matière de prévention nutritionnelle. Le Programme National de Recherche Prévention représente l'outil structurant pour accélérer le transfert des découvertes scientifiques vers les politiques publiques, en créant un pont entre laboratoires, terrain et décideurs. Enfin, la présentation des lauréats du Challenge Prévention, dispositif de France 2030, a illustré comment il est possible de fédérer chercheurs et industriels autour d'un objectif commun : transformer l'innovation en résultats tangibles, mesurables et reproductibles en vie réelle.

La preuve par l'évaluation : la prévention ne peut changer d'échelle qu'en démontrant sa valeur, médicale, sociale et économique. L'évaluation rigoureuse des interventions, notamment via les modèles socio-économiques et les études en vie réelle, est le levier indispensable pour convaincre les décideurs et mobiliser les financements.

Des cadres méthodologiques communs et standardisés sont nécessaires pour garantir la reproductibilité des interventions à l'échelle nationale, tout en préservant la flexibilité indispensable à leur adaptation aux réalités de chaque territoire et de chaque population.

La prévention efficace repose sur une dynamique collective associant recherche scientifique, innovation, acteurs économiques, pouvoirs publics et citoyens. C'est cette collaboration de tous les acteurs qui permet de faire de la prévention un pilier durable et équitable du système de santé.



ECOSYSTÈMES LOCAUX D'INNOVATION

11 MARS 2026 À LILLE

HAUTS-DE-FRANCE

Les écosystèmes d'innovation ont tous des ambitions communes : renforcer les synergies sur le territoire, mieux articuler les initiatives locales avec les stratégies nationales et européennes, et accélérer le déploiement d'innovations Cette étape a exploré les conditions de leur efficacité, de leur agilité et de leur coopération transfrontalière autour d'une conviction partagée : l'innovation en santé se construit avant tout dans les territoires.

La journée de discussion, débutée par un retour d'expérience d'une biotech française dans l'écosystème d'innovation de Boston, a mis en lumière trois leviers clés du succès de l'innovation en santé : la nécessité d'une collaboration étroite entre les acteurs locaux de la recherche et de l'entrepreneuriat, l'importance d'écosystèmes interconnectés et complémentaires à l'échelle nationale et européenne, ainsi que l'anticipation du transfert technologique et de son financement pour en accélérer la transformation industrielle. Ces trois leviers mettent en évidence le rôle stratégique de structures telles que les Pôles de compétitivité, Clusters et agences de valorisation, réels traits d'union entre la recherche, le monde clinique, les entreprises et les décideurs politiques.

Cette étape a été l'occasion de mettre en lumière les avantages de l'écosystème des Hauts-de-France, troisième région française pour les industries de santé. Le territoire bénéficie d'un continuum unique entre recherche académique, excellence hospitalo-universitaire et entrepreneuriat observé par exemple sur les campus hospitalo-universitaires de Lille ou d'Amiens représentés lors de l'événement. Côté structures d'accompagnement, Eurasanté et Clubster NSL ont illustré leur rôle de stimulation et de facilitation de l'innovation en santé, favorisant la recherche collaborative, la valorisation de l'innovation et l'entrepreneuriat.

Les enjeux actuels pour les participants restent le renforcement des capacités d'investissement permettant aux entreprises d'amener les innovations en santé jusqu'au marché et d'assurer ainsi pleinement le rôle de passerelle entre la recherche, le soin, l'innovation et le développement économique.

Étienne VERVAECKE
Directeur Général d'EURASANTE

CONSTRUIRE ENSEMBLE

L'innovation en santé ne peut prospérer sans une coordination étroite entre tous les acteurs qui la portent : chercheurs, cliniciens, industriels et financeurs. Les échanges ont d'emblée mis en évidence qu'un écosystème local performant repose avant tout sur la fluidité des interactions entre la recherche clinique, l'académique et l'innovation, capables ensemble d'accélérer le développement de solutions concrètes. L'intégration de ces compétences complémentaires au sein d'un même territoire constitue une force, qui donne à certains bassins une capacité de transformation bien supérieure à la somme de leurs parties. « Lorsque les startups, hôpitaux, chercheurs, industriels et acteurs publics travaillent ensemble sur un territoire, l'innovation va tout simplement plus vite ! »

Les échanges ont confirmé une conviction forte : les écosystèmes locaux ne révèlent leur plein potentiel que lorsqu'ils sont interconnectés et qu'ils fonctionnent en réseau. À l'image de neurones qui s'activent mutuellement, leur efficacité est démultipliée par leur capacité à dialoguer, à partager leurs ressources et à se compléter.

Dans un secteur en constante mutation, l'agilité s'impose comme une nécessité absolue. L'importance de structures modulaires, capables de s'adapter rapidement aux évolutions technologiques et aux besoins du terrain n'est plus à démontrer. La notion même de « local » ou de « territoire » est sans cesse interrogée et renouvelée : elle ne renvoie plus à un périmètre fixe, mais à une capacité dynamique à s'interfacer selon les enjeux et les besoins autour de soi.

LOCAL POUR ÉMERGER, NATIONAL POUR STRUCTURER, INTERNATIONAL POUR DÉPLOYER.

DES ÉCOSYSTÈMES LOCAUX ET INTERNATIONAUX

La coopération transfrontalière, illustrée dans le cadre de l'étape notamment avec des partenaires belges, a été présentée comme un levier essentiel pour mutualiser les ressources et renforcer la compétitivité européenne face aux modèles américains et asiatiques.

L'anticipation du transfert technologique a constitué un autre axe fort des débats. Pour que les découvertes scientifiques se transforment en solutions déployables à grande échelle, il est crucial d'intégrer dès le départ une stratégie de valorisation, de financement, mais également d'internationalisation.

Des parcours d'entreprises innovantes illustrent comment un accompagnement structuré peut propulser des projets vers le marché : levées de fonds en série B, industrialisation de technologies de pointe, développement de solutions biotechnologiques à fort impact clinique. Les exemples de la journée rappellent que l'excellence scientifique seule ne suffit pas, c'est l'alliance entre innovation, financement et accompagnement stratégique qui détermine le passage à l'échelle.

Cette réalité s'inscrit dans un défi de taille : l'innovation en santé se construit en continuum, du local à l'international. Les territoires en sont le point de départ, mais deux impératifs s'imposent rapidement : atteindre les standards réglementaires internationaux et se projeter d'emblée à l'international, la France ne représentant que 4 à 5 % du marché mondial de la santé. La formule résume une stratégie désormais partagée : local pour émerger, national pour structurer, international pour déployer.

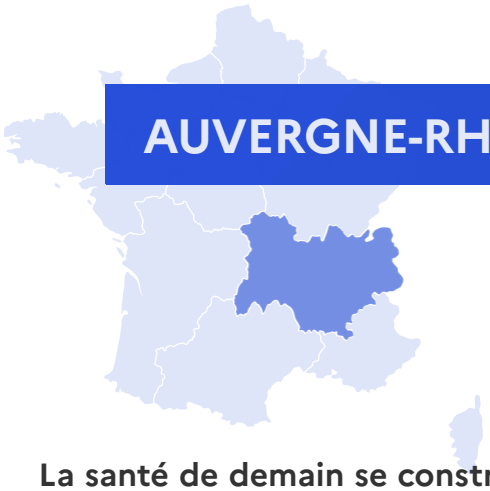
Un constat a émergé avec force : pour rivaliser avec les écosystèmes les plus performants au niveau mondial, il est indispensable de fédérer les énergies, de simplifier les processus et de mobiliser des financements adaptés à chaque phase de développement.

La souveraineté européenne en santé a été identifiée comme un enjeu critique, appelant à harmoniser les réglementations, mobiliser davantage les fonds européens disponibles et approfondir les collaborations transfrontalières pour construire une réponse commune face aux défis sanitaires de demain.

Il n'existe pas un modèle unique d'écosystème d'innovation en santé. Cependant, tous les écosystèmes efficaces partagent un même moteur : la capacité à créer un continuum qui fasse sens pour les innovateurs, en mobilisant les synergies entre acteurs de la recherche, du soin, de l'industrie et du financement pour maximiser la valeur créée.

L'agilité est une condition de survie dans un environnement particulièrement mouvant. Les structures d'accompagnement doivent être capables de s'adapter en permanence, aux évolutions technologiques, aux besoins des territoires et aux opportunités de coopération transfrontalière. La notion de « local » doit être réinventée comme une capacité à s'interfacer, non comme un périmètre fermé.

Le renforcement des capacités d'investissement, combiné à une stratégie de valorisation anticipée dès les premières phases de développement, est la condition pour transformer les innovations en solutions déployées.



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

TRAITEMENTS DE DEMAIN

26 MARS 2026 À LYON

La santé de demain se construit aujourd'hui, à la croisée de révolutions majeures : la santé numérique, les technologies médicales et les médicaments de thérapie innovante (MTI). Au cœur des débats de cette étape, organisée en partenariat avec la HAS : quelles innovations pour une santé plus performante, et quels leviers pour surmonter les freins, organisationnels, économiques, éthiques, afin de les rendre accessibles à tous ?

L'accent a été mis sur un enjeu en forte résonance avec les atouts régionaux : la R&D et l'accès au marché des traitements de demain des traitements de demain. Cet événement a permis de croiser les expertises d'acteurs académiques, cliniques et industriels autour de transformations déjà engagées, telles que le bloc opératoire augmenté, la robotique ou encore les médicaments de thérapies innovantes.

Ces thématiques trouvent en région un terrain d'expression particulièrement fertile, bénéficiant d'une recherche académique d'excellence, portée par des laboratoires de rang international, capables d'alimenter en continu le pipeline d'innovations. Cette dynamique est renforcée par un maillage clinique structurant, associant étroitement les CHU et les Centres de Lutte Contre le Cancer, essentiels pour l'évaluation, la validation et l'adoption rapide des nouvelles approches thérapeutiques.

Parallèlement, le tissu industriel régional, riche de PME innovantes et de leaders mondiaux, et bénéficiant d'un savoir-faire remarquable en ingénierie grâce à des écoles de premier plan tant à Lyon, St Etienne ou Grenoble, joue un rôle déterminant dans l'industrialisation et la diffusion de ces avancées. Cette complémentarité des forces constitue un avantage compétitif majeur pour accélérer le passage de la recherche au patient. En réunissant ces expertises, cette étape confirme la capacité de la région à structurer les évolutions du secteur, en faisant converger innovation, capacité industrielle, excellence scientifique et impact clinique.

***Teddy BREYTON**,*
Directeur Général de LYONBIOPÔLE Auvergne Rhône Alpes

Les innovations ouvrent aujourd'hui des perspectives inédites pour les patients et pour notre système de santé. Médicaments de thérapie innovante, nouvelles approches diagnostiques ou encore médecine personnalisée transforment progressivement les prises en charge et font émerger de nouveaux espoirs dans de nombreuses pathologies. Pour que ces innovations deviennent un progrès réel pour les patients, il est indispensable de disposer de preuves scientifiques robustes, d'adapter les organisations de soins aux nouvelles pratiques et de garantir un accès équitable à ces avancées sur l'ensemble du territoire.

Dans ce contexte, la Haute Autorité de santé entend jouer tout son rôle. Elle évalue les innovations, adapte en continu ses méthodes pour tenir compte de leurs spécificités et contribue à créer les conditions de leur intégration réussie dans le système de santé. Elle accompagne également les acteurs afin de favoriser un accès rapide aux innovations lorsqu'elles apportent un bénéfice démontré. Cette exigence va de pair avec la qualité des prises en charge, l'équité d'accès pour les patients et la soutenabilité de notre modèle solidaire.

Le colloque organisé par la Haute Autorité de santé et l'Agence de l'innovation en santé à Lyon a permis de réunir l'ensemble des parties prenantes autour de ces enjeux. Les échanges ont mis en lumière la nécessité d'anticiper collectivement les transformations à venir afin de créer les conditions d'une innovation utile, accessible et durable. C'est ainsi que l'innovation pourra pleinement contribuer à l'amélioration de la santé de tous, partout sur le territoire.

Jean LESSI,
Directeur Général de la HAUTE AUTORITÉ DE SANTÉ

LA SANTÉ DE DEMAIN SE CONSTRUIT AUJOURD'HUI, À LA CROISÉE DE RÉVOLUTIONS MAJEURES

Les progrès scientifiques et technologiques transforment profondément notre manière de diagnostiquer, de prédire l'évolution des maladies et de les traiter. Grâce aux avancées de la recherche, aux données disponibles et à l'intelligence artificielle notamment, thérapies innovantes, dispositifs médicaux numériques, robotique chirurgicale ouvrent des perspectives inédites pour transformer et améliorer les prises en charge, trouver de nouveaux traitements et les proposer de manière de plus en plus personnalisée aux patients, à tous les âges de la vie et sur l'ensemble du territoire. En ouvrant cette journée, l'auteur de science-fiction Laurent Genefort a posé le cadre d'une réflexion ambitieuse, mêlant science-fiction et médecine du futur. Les échanges se sont ensuite structurés autour de deux grandes thématiques complémentaires : le bloc opératoire de demain et les médicaments de thérapie innovante. Sur la base d'exemples concrets, décideurs, institutionnels, professionnels, chercheurs, industriels et représentants d'usagers ont cherché à identifier et construire ensemble les conditions d'une intégration réussie, pour que les innovations de rupture deviennent des solutions utiles, accessibles et responsables, au service de la prévention et du soin, sur l'ensemble des territoires , dans la perspective d'une santé plus personnalisée, préventive, prédictive, participative et pertinente.

STRUCTURER ET EXPLOITER DES DONNÉES MASSIVES ET INTEROPÉRABLES

Pour anticiper, objectiver et évaluer les impacts organisationnels et financiers des innovations, il est essentiel de disposer de bases de données robustes, standardisées et sécurisées (ex. : dossiers médicaux partagés, registres de santé, données issues des objets connectés).

Ces données doivent permettre :

- D'explorer et de développer de nouvelles approches méthodologiques en matière de recherche clinique, afin notamment de permettre l'évaluation de médicaments dans des aires thérapeutiques où la démonstration est particulièrement complexe (populations à faible effectifs ou difficilement recrutables dans les essais cliniques, pathologies d'évolution lente, etc.) ;
- De modéliser des coûts pour les établissements de santé, les patients et le système de soins (ex. : simulation de l'impact budgétaire de l'introduction d'un robot chirurgical dans un bloc opératoire) ;
- De documenter en vie réelle l'efficacité et la sécurité des innovations ;
- De mieux caractériser l'impact organisationnel de ces innovations afin d'anticiper et de transformer durablement les parcours de soins ; de mieux intégrer l'innovation dans ces parcours sans pour autant limiter l'accès aux autres thérapeutiques essentielles ;
- De personnaliser les parcours de soins grâce à l'IA et au big data, en croisant des données cliniques, génomiques et environnementales.

RENFORCER L'INTERDISCIPLINARITÉ ET LE PARTAGE DES CONNAISSANCES ENTRE ACTEURS

L'intégration des innovations nécessite une collaboration systématique entre **Professionnels de santé** médicaux et paramédicaux pour faire remonter les besoins du terrain afin d'adapter les protocoles pratiques aux nouvelles technologies (ex. : formation aux outils de chirurgie assistée par robot) ; **Chercheurs et industriels** pour construire des solutions répondant aux besoins (ex. : partenariats public-privé pour développer des MTI ciblant des maladies rares) ; **Décideurs publics et économistes de la santé** pour aligner innovations, priorités de santé publique et contraintes budgétaires (ex. : évaluation précoce des impacts économiques et organisationnels par la HAS) ; **Représentants des usagers** pour garantir que les innovations répondent aux attentes des patients (ex. : intégration de leur retour d'expérience dans les essais cliniques). Préserver la souveraineté française et européenne sur les innovations stratégiques : pour éviter une dépendance aux acteurs extra-européens et garantir un accès équitable aux innovations, il faut prioriser les innovations à fort impact sociétal (ex. : thérapies géniques pour les maladies orphelines, outils de diagnostic précoce des cancers) via des feuilles de route nationales et européennes ;

Accélérer leur développement et leur industrialisation en :

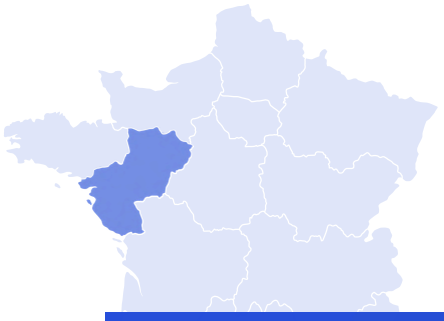
- Capitalisant sur les nouvelles approches méthodologiques,
- Soutenant les filières industrielles locales,
- Protégeant la propriété intellectuelle et les données stratégiques .

Enfin, limiter la fuite des innovations en créant des écosystèmes favorables à leur déploiement en France et en Europe (ex. : financements publics ciblés, incitations fiscales pour les startups et PME innovantes).

Disposer de données massives bien structurées. L'exploitation de données interopérables, standardisées et sécurisées est le prérequis pour anticiper les impacts organisationnels et financiers des innovations, développer de nouvelles approches méthodologiques en recherche clinique, évaluer leur efficacité en vie réelle, et permettre une personnalisation croissante des parcours de soins grâce à l'IA et au big data.

Favoriser l'exercice interdisciplinaire et le partage de connaissances. L'intégration réussie des innovations de rupture, qu'il s'agisse de robotique chirurgicale ou de MTI, exige une collaboration systématique entre tous les acteurs : professionnels de santé, chercheurs, industriels, décideurs publics, économistes de la santé et représentants des usagers, pour co-construire des solutions adaptées aux besoins réels du terrain.

Garantir notre souveraineté dans l'utilisation des innovations de demain. Pour éviter une dépendance aux acteurs extra-européens et garantir un accès équitable, il est indispensable de prioriser les innovations à fort impact sociétal, d'accélérer leur industrialisation en soutenant les filières françaises et européennes, de protéger la propriété intellectuelle et de créer des écosystèmes favorables à leur déploiement durable sur nos territoires.



INNOVER GRÂCE AUX DONNÉES DE SANTÉ, AUX BIOBANQUES ET AUX COHORTES

09 AVRIL 2026 À NANTES

PAYS DE LA LOIRE

Données de santé, biobanques et cohortes représentent un potentiel majeur pour les entreprises, la recherche, la prévention et les soins. Encore faut-il répondre aux enjeux réglementaires et organisationnels, pour en faire une réalité au bénéfice de tous les patients et de l'ensemble des acteurs de santé.

DES DONNÉES STRUCTURÉES AU SERVICE D'UNE MÉDECINE PERSONNALISÉE : CONDITIONS ET LEVIERS

La collaboration public-privé s'est imposée comme un moteur indispensable de l'innovation. L'exemple du projet RHU PRIMUS (Projection in Multiple sclerosis), associant notamment CHU, universités et laboratoires pharmaceutiques d'envergure mondiale, illustre comment l'union des forces académiques et industrielles permet d'envisager des systèmes experts fondés sur des données en vie réelle pour aider les médecins dans une prise en charge plus personnalisée des patients. Un levier technologique particulièrement innovant a été mis en exergue : l'usage des données synthétiques, qui permettent de travailler sur des données « miroirs » préservant la valeur scientifique tout en limitant les risques en matière de confidentialité.

Cette approche répond à un constat de terrain : l'accès à la grande diversité des sources et formats de données, ainsi que la multiplicité de leurs usages ralentissent souvent les projets, bien que prometteurs.

Le temps nécessaire à cet accès reste un enjeu de compétitivité pour les innovateurs, dont l'enjeu est de pouvoir chaîner, interconnecter et exploiter rapidement les données. Des exemples d'approches « plug & play » ont montré leur intérêt pour faciliter l'usage secondaire des données et accélérer ces phases.

Parallèlement, l'enjeu de l'interopérabilité des infrastructures et outils a été souligné à plusieurs reprises : pas moins de 250 systèmes différents coexistent aujourd'hui en France. Pour optimiser la R&D académique et industrielle, la connexion de ces entrepôts de données et des biobanques à l'échelle nationale et européenne est un enjeu d'attractivité à prioriser. Des initiatives nationales comme le réseau national des biobanques pour les ressources biologiques FrBioNet (France Biobank Network), et les travaux autour du règlement européen sur l'Espace Européen des Données de Santé sont centraux pour l'attractivité de la France.

Innover grâce aux données de santé, aux biobanques et aux cohortes. Aux côtés de l'Agence de l'innovation en santé, Atlanpole Biotherapies a contribué à faire de cette journée un temps fort pour l'écosystème régional. Les échanges ont souligné une ambition commune : mieux exploiter les données pour déployer une médecine personnalisée, améliorer la prise en charge des patients et prolonger la vie en bonne santé. Cette ambition repose sur des briques clés : la structuration d'entrepôts de données, leur qualité et transformation des données, ainsi que la montée en compétences des acteurs.

Pour les établissements de santé, ces avancées constituent également un levier d'efficacité majeur : optimisation des tâches administratives, accélération de la recherche et renforcement des capacités d'innovation. Plusieurs défis structurants ont été identifiés : la simplification du cadre, la décentralisation des essais cliniques, le financement des compétences et l'acceptabilité par les patients. Autant de conditions indispensables pour libérer tout le potentiel des données. Cette étape a confirmé la dynamique collective du territoire ligérien, portée par une collaboration étroite entre acteurs publics et privés, essentielle pour transformer ces enjeux en solutions concrètes.

Florence HALLOUIN,
Directrice Générale d'ATLANPOLE BIOTHERAPIE

L'INNOVATION ET LA CONFIANCE SE CONSTRUISENT ENSEMBLE, VIA LA TRANSPARENCE.

Ainsi, raccourcir le temps d'accès aux données en améliorant la lisibilité des organisations, des ressources, des conditions de partage, doit être accompagnée d'une simplification des procédures et de la formation des équipes de terrain, pour faciliter les relations entre détenteurs de ressources et utilisateurs.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU SERVICE DE LA DONNÉE

L'usage de l'intelligence artificielle sur le terrain est maintenant une réalité et se démocratise chaque jour. Des exemples concrets ont illustré comment ces technologies, telle que le *machine learning*, peuvent personnaliser les traitements des patients ou contribuer à l'émergence d'un « hôpital augmenté » capable de briser les silos administratifs traditionnels. Face à cet essor, il a été rappelé l'importance stratégique de définir une gouvernance autour de ces outils. Pour que ces derniers soient adoptés, ils doivent s'adosser à une politique de site hospitalo-universitaire forte, capable d'intégrer l'innovation dans son ADN organisationnel. Le concept d'IA comme « assistant souverain » a été au cœur des réflexions, avec pour objectif de redonner du temps médical aux soignants en automatisant la structuration des données, notamment via la reconnaissance vocale.
La force des grandes cohortes de recherche a également été valorisée : elles permettent de valider des hypothèses scientifiques avec une précision et une robustesse jusqu'alors inégalée.

De plus, la dimension sociétale et éthique constitue un axe de réflexion essentiel de l'écosystème. La confiance des citoyens est le prérequis indispensable à tout partage de données. Elle repose sur un trépied indissociable : la transparence totale sur l'usage des informations, une finalité médicale claire et une responsabilité assumée des acteurs. Les patients sont prêts à s'engager s'ils ont confiance en ce qui sera fait avec leurs données. Une attention particulière doit être portée aux populations vulnérables, comme en psychiatrie ou chez les personnes mineures, pour lesquelles le consentement éclairé doit évidemment toujours être obtenu.

Enfin, les perspectives techniques ouvrent la voie à une architecture de données fédérée, qui permet d'interroger les bases locales sans les déplacer, garantissant agilité et sécurité. L'ensemble des acteurs font face à un défi critique : s'organiser, dans le cadre de la mise en place du règlement européen sur l'Espace Européen des Données de Santé, pour accélérer l'accès aux données de santé. La structuration des données doit en outre être pensée dès le départ en cohérence avec les attentes des autorités d'évaluation, sans quoi le risque est de ne pas valoriser pleinement les données collectées.
Dans une perspective de long terme, l'ambition est claire : disposer dans les dix ans d'un écosystème intégré, fondé sur de nouvelles compétences, une réglementation simplifiée et une implication croissante des patients dans la gouvernance des données, pour transformer durablement la vie des citoyens.

Miser sur un « hôpital augmenté », ouvert et souverain. L'IA et les données fédérées permettront et permettent déjà de briser les silos administratifs traditionnels pour garantir une médecine de pointe accessible à tous. Cette transformation repose avant tout sur un pacte de confiance avec les citoyens, fondé sur la transparence au service de la santé.

Les entrepôts de données, biobanques, cohortes et répertoires de données constituent un capital stratégique encore sous-exploité. Leur plein potentiel ne pourra être libéré qu'en simplifiant les procédures techniques et réglementaires et en renforçant la capacité d'échange entre acteurs, en particulier entre secteurs public et privé.

Face à la diversité des sources, la structuration des données doit être anticipée dès les premières phases de développement des projets, en cohérence avec les attentes des autorités d'évaluation. Des approches interopérables et « plug & play » sont nécessaire pour que les données de santé deviennent un véritable levier d'innovation au service des patients et du système de soins.



ANTICIPATION DES CRISES SANITAIRES : L'INNOVATION EN PREMIÈRE LIGNE

28 MAI 2026 À RENNES

BRETAGNE

Anticiper plutôt que réagir : tel est l'enjeu majeur d'une préparation aux crises sanitaires repensée à la suite de la pandémie de COVID-19. Les nouvelles méthodes de surveillance, les thérapies innovantes, les outils prédictifs et les approches collaboratives interdisciplinaires offrent aujourd'hui des solutions pour une préparation et gestion plus agile des futures crises sanitaires. Cette étape a exploré les défis et les opportunités offertes par l'innovation pour passer d'une gestion réactive à une stratégie proactive, souveraine et résiliente, et en faire une réalité concrète auprès du patient.

DE LA RÉACTION A L'ANTICIPATION : L'INNOVATION EN SANTÉ, REMPART FACE AUX CRISES

L'objectif fondamental de cette étape était de définir les leviers permettant de placer l'innovation au cœur de la préparation aux crises, afin de passer d'une gestion purement réactive, pouvant être coûteuse et source d'anxiété sociale, à une stratégie proactive, souveraine et résiliente. Les crises sanitaires, qu'elles soient d'origine infectieuse ou liées aux dérèglements climatiques, saturent violemment nos systèmes de soins et fragilisent la confiance publique. Elles rendent cruciale la formation de professionnels capables de détecter et d'interpréter les signaux faibles bien avant que l'urgence ne se déclare. Un focus a été fait sur l'impératif stratégique lié au climat, illustrant comment l'analyse scientifique des événements climatiques extrêmes permet désormais de prédire avec précision les impacts sanitaires sur les populations et de déployer les ressources médicales au bon endroit et au bon moment.

Grâce au plan France 2030, le financement de l'innovation dans le secteur de la préparation sanitaire est une priorité de souveraineté, malgré des modèles économiques complexes marqués par des « défaillances de marché ». Le secteur des contre-mesures médicales contre les maladies infectieuses émergentes et les menaces NRBC est en effet marqué par des difficultés à sécuriser des marchés pour les entreprises développant des produits essentiellement mobilisables en cas de crise. Plusieurs pistes concrètes ont été avancées pour surmonter ces défaillances.
Les échanges se sont structurés autour de trois axes complémentaires : adhérer, identifier, se préparer, explorant chacun une dimension essentielle de la résilience sanitaire, de la confiance citoyenne jusqu'au développement de contre-mesures médicales adaptables et polyvalentes.

L'étape rennaise du Tour de France de l'Innovation en Santé a mis en lumière un enjeu majeur : anticiper et faire face aux crises sanitaires dans un contexte d'incertitude croissante. Organisée aux côtés des acteurs régionaux, dont Atlanpole Biotherapies, cette journée a illustré la richesse et la mobilisation de l'écosystème breton.
Trois axes structurants ont guidé les échanges. D'abord, l'adhésion : la gestion des crises repose sur la confiance, impliquant transparence, communication scientifique et engagement citoyen face à la désinformation.
Ensuite, l'identification : le renforcement des capacités de détection des pathogènes s'appuie sur des innovations technologiques et une approche One Health, essentielle pour analyser les signaux faibles et mieux anticiper les risques.
Enfin, la préparation : le développement de contre-mesures médicales à large spectre et de technologies pluri-usages constitue un levier stratégique pour répondre rapidement aux crises.
Au-delà des solutions technologiques, cette étape a rappelé que la résilience sanitaire repose sur la coordination des acteurs et sur une capacité collective à anticiper. L'écosystème breton, par sa diversité et son ancrage, démontre pleinement son rôle dans cette dynamique au service de la santé publique.

Florence HALLOUIN,
Directrice Générale d'ATLANPOLE BIOTHERAPIE

L'INNOVATION EST UNE RÉPONSE AUX CRISES ET [...] D'AILLEURS LES CRISES SONT UN MOTEUR DE L'INNOVATION.

ADHÉRER, RECONSTRUIRE LA CONFIANCE POUR UNE GESTION EFFICACE DES CRISES

La transparence, l'engagement citoyen et la lutte contre la désinformation sont au cœur des enjeux pour faire face aux crises sanitaires, car la préparation et la gestion de ces crises repose avant tout sur la confiance entre les institutions et les citoyens.

Une confiance qui ne s'improvise pas, mais se construit progressivement grâce à une communication claire, intégrant l'incertitude, et une acculturation précoce aux risques infectieux. Face aux infodémies, l'innovation doit se porter sur des outils de communication visuels innovants utilisant les « fréquences naturelles » pour simplifier la compréhension des probabilités de risques. Parmi les solutions identifiées : des outils de représentation graphique des risques, des intelligences artificielles entraînées sur des entrepôts de données validées scientifiquement pour contrer les fausses informations diffusées sur les réseaux sociaux, un renforcement de la formation des journalistes scientifiques, et un rôle actif des associations de patients dans la diffusion d'informations fiables auprès des populations vulnérables.

Une attention particulière a été portée à la nécessité de mieux expliquer la différence entre la gravité d'une maladie au niveau individuel et son impact au niveau populationnel, un point souvent source de confusion pour le public. La lutte contre la désinformation en santé a ainsi été identifiée comme un enjeu d'innovation à part entière, au même titre que les contre-mesures médicales.

IDENTIFIER, DÉTECTER LES SIGNAUX FAIBLES SELON UNE APPROCHE ONE HEALTH

Les moyens de surveillance épidémiologique ont significativement progressé depuis la pandémie de COVID-19. Parmi les outils phares : la plateforme OBEPINE+ pour la surveillance des eaux usées, permettant de suivre en temps réel la circulation de pathogènes à coût réduit par rapport aux tests individuels, et la plateforme de séquençage génomique EMERGEN 2.0, qui permet une identification rapide et précise des pathogènes en circulation. Une vision intégrée combinant innovations technologiques, croisement de données et approche One Health permet d'améliorer les capacités de veille sanitaire.

Les échanges ont pointé l'importance de rapprocher les activités de recherche et de surveillance, et de s'appuyer sur des méthodologies de référence pour garantir la qualité des données en santé humaine comme animale.

Sur les bases de données, le défi n'est plus leur disponibilité mais leur interopérabilité entre secteurs public et privé, le partage d'information sur les ressources disponibles entre acteurs, et leur exploitation pour appuyer les décisions des autorités sanitaires.

SE PRÉPARER, DES CONTRE-MESURES A LARGE SPECTRE POUR UNE SOUVERAINETÉ RENFORCÉE

Les risques et menaces auxquels nos systèmes de santé doivent faire face ne se limitent plus à l'émergence naturelle de zoonoses et d'épidémies. Les menaces étatiques, ainsi que les agents pathogènes modifiés, disparus ou non répertoriés, représentent désormais des défis majeurs pour la sécurité sanitaire. Pour assurer la disponibilité de contre-mesures spécialisées, souvent peu rentables en période normale mais essentielles en cas de crise, des volumes d'achat minimaux garantis ont dû être mis en place afin de maintenir la viabilité de ces marchés de niche. La stratégie nationale de résilience a renforcé ces orientations en insistant sur la souveraineté industrielle et l'investissement en recherche et développement.

Plutôt que de cibler un pathogène unique, la recherche s'oriente résolument vers des plateformes technologiques polyvalentes, ARN messager, anticorps polyclonaux, capables de s'adapter rapidement à des agents inconnus ou émergents, tels que le pathogène X, les hantavirus ou Ebola. La collaboration civilo-militaire constitue un levier puissant dans cette dynamique. Le partenariat européen BE READY joue un rôle clé en établissant un agenda stratégique commun pour prioriser les recherches et le développement de contre-mesures, permettant de mutualiser les efforts et les ressources des États membres et de renforcer ainsi la résilience collective.

Enfin, la biosécurité et l'encadrement des recherches à « double usage », pour prévenir tout détournement malveillant des avancées biotechnologiques, ont été identifiés comme un enjeu transversal indissociable de toute stratégie de préparation aux crises.

La résilience sanitaire commence par une acculturation précoce des citoyens aux risques infectieux et à la démarche scientifique. Lutter contre la désinformation exige des outils d'innovation dédiés, représentation visuelle des risques, IA entraînée sur des données validées, journalistes et associations de patients comme relais de confiance, construits et déployés bien en amont de toute urgence.

La France et l'Europe doivent impérativement décloisonner leurs approches, tant sur le plan des données, en garantissant leur interopérabilité entre secteurs public et privé, que sur celui des synergies entre santé humaine, animale et défense nationale, dans une logique résolument One Health.

Pour surmonter les défaillances de marché qui freinent le développement de produits assurantiels, il est essentiel de développer des plateformes technologiques polyvalentes et inscrire cet effort dans une stratégie européenne coordonnée, à l'image du partenariat BE READY, pour bâtir une résilience collective durable.



OCCITANIE

DÉPLOYER L'INNOVATION, LES SYNERGIES GAGNANTES

16 JUIN 2026 À MONTPELLIER

Passer de l'innovation à son adoption concrète sur le terrain reste l'un des défis les plus complexes du système de santé. Cette étape finale du Tour de France de l'innovation en santé a exploré les conditions, les leviers et les modèles permettant d'accélérer ce passage à l'échelle des innovations, en faisant de la collaboration entre tous les acteurs le moteur d'un déploiement durable au service des patients.

L'étape du Tour de France de l'innovation en santé à Montpellier a illustré comment, en Occitanie, acteurs du soin, industriels et institutions travaillent déjà ensemble pour transformer les pratiques hospitalières grâce au numérique, et en particulier l'IA. Le lancement du projet Alliance Santé IA, associant le CHU de Montpellier à un consortium public-privé, est un bel exemple de cette dynamique. Ce projet pionnier vise à créer un hôpital « augmenté » par l'IA, avec une plateforme souveraine exploitant les données médicales sans transfert externe. Résultat : réduction des tâches administratives, gain de temps médical et accélération de la recherche collaborative. Un modèle appelé à essaimer pour une médecine plus préventive et personnalisée.

Innover à l'hôpital, c'est aussi fédérer décideurs publics, praticiens et entreprises pour concevoir des solutions éthiques, performantes et centrées sur le patient. Cette journée a révélé la diversité des voies de valorisation des projets et des partenariats (public-privé, transdisciplinaires) nécessaires à leur déploiement. Les témoignages ont souligné l'importance d'une coordination renforcée pour lever les freins organisationnels et culturels.

Enfin, cette étape a confirmé que l'innovation réussie est une aventure collective. Pour transformer durablement le système de santé, il faut associer dès le départ soignants, patients et écosystèmes locaux. L'Occitanie, avec son excellence académique, clinique et industrielle, incarne cette ambition : faire de l'innovation un levier de résilience et d'inclusivité pour le système de santé de demain.

Emilie ROYERE,
Directrice Générale d'EUROBIOMED

VERS UN HOPITAL AUGMENTÉ PAR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE SOUVERAINE

Le temps fort de cette étape a été le lancement du projet ALLIANCE SANTE IA associant le CHU de Montpellier à un consortium de partenaires publics et privés. Ce projet vise à transformer l'établissement en un hôpital « augmenté » par l'intelligence artificielle, en développant une plateforme souveraine permettant d'exploiter les données médicales sans transfert externe, tout en facilitant la recherche collaborative. Ces solutions ont d'ores et déjà démontré leur potentiel en réduisant significativement les tâches administratives pour les soignants, redonnant ainsi du temps médical aux équipes de terrain. L'ambition affichée est claire : mobiliser les expertises hospitalières, universitaires, scientifiques et industrielles pour accélérer le développement de solutions innovantes au bénéfice des patients, des professionnels de santé, de la recherche et de l'enseignement. Ce projet se veut un modèle reproductible, destiné à essaimer dans d'autres établissements pour une médecine plus préventive, personnalisée et efficace.

COORDONNER LES ACTEURS POUR FLUIDIFIER LE DÉPLOIEMENT

Au-delà des projets technologiques, cette étape a mis en lumière les dispositifs territoriaux visant à soutenir les innovateurs en santé. Les échanges ont insisté sur la nécessité d'une coordination renforcée entre les acteurs publics pour fluidifier les processus d'adoption, sur les mécanismes de mutualisation des ressources pour garantir un déploiement équitable des innovations, et sur les financements et appels à projets disponibles pour les porteurs de solutions innovantes. Le rôle des clusters dans l'accompagnement des start-ups et la création d'écosystèmes dynamiques a également été mis en avant comme un levier structurant d'animation territoriale.

FREINS, LEVIERS ET BONNES PRATIQUES : LES ENSEIGNEMENTS DU TERRAIN

Plusieurs freins au passage à l'échelle ont été clairement identifiés : résistances culturelles et organisationnelles, manque de structuration dans les processus d'évaluation des projets, et intégration souvent trop tardive des innovations dans les parcours de soins. Ces constats ont nourri un débat riche en retours d'expérience opérationnels, illustrant l'importante mobilisation des établissements de santé dans cette transformation.

Parmi les leviers identifiés pour surmonter ces obstacles, plusieurs apparaissent aujourd'hui comme indispensable à la réussite du passage à l'échelle d'un projet comme la collaboration précoce entre hôpitaux, entreprises et institutions, le sponsoring interne des projets innovants ou encore un accompagnement renforcé des soignants pour faciliter l'appropriation des outils.

Les échanges ont également souligné le rôle clé des partenariats public-privé et l'importance d'impliquer les utilisateurs finaux, soignants et patients, dès les premières phases des projets.

Enfin, un espace dédié à l'innovation, doté de méthodologies claires et d'une équipe spécialisée, semble être le levier indispensable pour structurer durablement la démarche d'innovation au sein des établissements. Les entreprises innovantes, de leur côté, ont rappelé leur besoin d'un cadre clair et d'un accompagnement adapté pour réussir leur intégration dans le système de santé.

La journée a ainsi rappelé une évidence : les innovations qui transformeront durablement notre système de santé sont celles qui se construisent collectivement, au plus près du terrain.



Le déploiement à grande échelle d'une innovation exige plus qu'une avancée technique, il réclame une dynamique collective.

La réussite du déploiement repose sur une coopération précoce et structurée entre hôpitaux, entreprises, institutions, équipes de terrain, soignants et patients. Les partenariats public-privé et l'implication des utilisateurs finaux dès les premières phases de conception constituent le socle indispensable pour que les solutions répondent aux besoins réels du terrain.

Garantir l'accès à l'innovation sur l'ensemble des territoires exige de coordonner les acteurs publics, de mobiliser les dispositifs de financement disponibles et de s'appuyer sur des écosystèmes locaux structurés. La capacité à faire essaimer les modèles d'innovation qui ont fait leurs preuves est la condition d'un déploiement équitable et durable au bénéfice de tous les patients.


GOUVERNEMENT
FRANCE


GOUVERNEMENT




TOUR DE FRANCE
DE L'INNOVATION EN SANTÉ
Parcours de l'innovateur, de l'idée au succès !


RÉPUBLIQUE FRANÇAISE


Annonce des lauréats du Challenge Prévention
Tour de France de l'innovation en santé – 3 décembre 2025 – Saint Denis




TOUR DE FRANCE
DE L'INNOVATION EN SANTÉ
OCCITANIE
DÉPLOIEMENT DE L'INNOVATION EN SANTÉ
LES SYNERGIES GAGNANTES


PARCOURS D'UNE ENTREPRENEUSE




MERCI À NOS
INTERVENANTS

FRANCE 2030

AGENCE DE L'INNOVATION EN SANTÉ

OCTOBRE 2026